



LE POING LEVE

Bulletin lycéen des jeunes du NPA

- n°2 mars 2009 -

TOUS EN GREVE LE 19 MARS !

« Ce n'est pas le moment de faire grève », il faut « se mettre au travail » ; demander des augmentations de salaires est « irréaliste »... Voilà le discours que tenaient ministres et patrons avant la victoire de la grève générale en Guadeloupe... En bloquant le pays et en restant déterminés, les travailleurs et les jeunes guadeloupéens nous ont montré qu'il était possible de les faire taire !

Chômage et précarité pour seul avenir

Les licenciements explosent ; Total annonce 14 milliards d'euros de bénéfices et 550 suppressions d'emplois ; l'État n'est pas en reste, avec des dizaines de milliers de suppressions de postes, notamment dans l'Éducation...

Quel avenir aurons-nous avec le chômage et la précarité pour seules perspectives ?

Le peu qu'il nous reste pour espérer nous en sortir est remis en cause : l'Éducation. Dans les lycées, les suppressions de postes sont annoncées pour la rentrée. La réforme Darcos va s'appliquer en 2010, afin d'adapter le lycée à la pénurie et de dispenser des diplômes sans valeur. Les bacs pro en 3 ans au lieu de 4 vont devenir la norme, empêchant des milliers de jeunes d'accéder à un BEP, donc à un diplôme.

Dans les universités, la concurrence est organisée, avec d'un côté dix facs qui seront des « pôles d'excellences » et de l'autre des facs-poubelles, qui donneront des diplômes non reconnus sur le marché du travail...

Vers la grève générale !

La classe dirigeante nous prépare à une vie de galère sans protection par les diplômes. Elle le fait car elle sait que la crise n'est pas près de s'arrêter ! Normal, ce sont les capitalistes, les grands chefs d'entreprises, les gros actionnaires et leurs amis du gouvernement qui en sont responsables !

Il est grand temps d'agir ! Si nous ne les faisons pas céder maintenant, c'est tout notre avenir qui sera en péril !

Dans les boîtes (La Poste, Lapeyre, la SNCM par exemple) et dans les universités, certains ont commencé à lutter, à faire grève. Le 29 janvier, plus de 2,5 millions de personnes ont défilé dans toute la France pour dire leur refus de payer la crise. La grève guadeloupéenne a inspiré les peuples de Martinique et de La Réunion. Mercredi 11 mars, 60 000 personnes, de la maternelle à l'Université, ont manifesté pour sauver l'Éducation.

Le 19 mars prochain s'annonce aussi gros que le 29 janvier. Si nous sommes nombreux à nous mobiliser, nous pourrions nous aussi faire céder la droite. Une journée ne suffira pas. Il faut donc que cette date marque le début de la grève dans plusieurs secteurs, à commencer par l'Éducation !



NPA

NOUVEAU PARTI
ANTICAPITALISTE

**MANIFESTATION
INTERPRO**

Judi 19 mars

14H

République

FACS, LYCEES: MEMES ATTAQUES, MEMES COMBATS !

POURQUOI LES UNIVERSITES SONT-ELLES EN LUTTE ?

La grève a commencé avec les profs en lutte contre la réforme du statut des enseignants-chercheurs, déconnectant la recherche de l'enseignement et dégradant ainsi la qualité des cours dispensés, actuellement en lien avec les travaux de recherche des enseignants.

Ils se battent également contre le décret d'allocation des moyens basant les critères de financements des universités davantage sur la performance que sur les besoins réels de chaque fac. Cela organise la mise en concurrence des universités: d'un côté des facs d'élite et de l'autre des facs poubelles. Cette logique de privatisation de l'enseignement supérieur et d'accroissement de la sélection, déjà dénoncée dans la réforme LRU, continue de se déployer au fil de ces réformes.

Ils luttent aussi contre la casse du mode de recrutement des professeurs avec la masterisation des concours de l'enseignement. Désormais, il faudra avoir un bac+5 (master 2 qui est sélectif !) au lieu d'un bac+3 (licence) comme aujourd'hui. Ce n'est pas tout le monde qui peut faire 5 ans d'études après le bac, se financer et obtenir l'entrée en Master 2 !

Ces réformes nous concernent directement, car la majorité des lycéens vont aller à l'université.

LES LYCEES SONT AUSSI EN DANGER

Dans les lycées, et dans l'ensemble de l'éducation, le gouvernement met en place une logique d'entreprise. Mais l'éducation, le savoir n'est pas une marchandise. En plus de supprimer des pos-

tes à la pelle alors que nous manquons de profs dans l'éducation, avec la réforme des lycées, Darcos veut casser le cadre national du bac et ainsi dévaluer nos diplômes sur le marché du travail.

L'autonomie des lycées (cela concerne le financement) est en réalité, comme pour les facs, la mise en place de la concurrence entre établissements en se basant sur des critères de performance. Même s'il existe déjà des inégalités, les réformes de l'éducation les systématisent: la qualité et le contenu de nos diplômes varieront selon notre lycée d'origine. Les objectifs du gouvernement sont clairs. Il s'agit de construire une masse de futurs salariés avec des diplômes de moins bonne qualité. Nous aurons moins de protection sur le marché du travail, faisant de nous une main d'œuvre pauvre et corvéable à merci.

TOUS ENSEMBLE POUR UNE AUTRE EDUCATION

En Guadeloupe, après plusieurs semaines de grève générale, les travailleurs ont fait céder le gouvernement en obtenant une augmentation des salaires de 200€. La lutte paye ! Toutes les batailles que nous menons fragilisent et déstabilisent le gouvernement. A l'image de la manifestation de mercredi 11 mars qui a tenté de rassembler toute l'éducation, nous devons construire un front de résistance pour une éducation publique et de qualité, « de la maternelle à l'université » pour contrer les projets du gouvernement. Le jeudi 19 mars, journée nationale de grève interprofessionnelle, doit être le point de départ d'une lutte de tous les secteurs, et notamment dans l'éducation, en appelant à des reconductions de la grève.



NPA

NOUVEAU PARTI
ANTICAPITALISTE

QUI SOMMES-NOUS ?

Nous sommes des milliers de jeunes et de travailleur-ses, précaires, militant-es associatifs ou syndicaux...

Nous faisons parti du Nouveau Parti Anticapitaliste pour combattre et en finir avec le système capitaliste. Nous luttons contre toutes les oppressions. Nous sommes féministes, écologistes.

Nous pensons qu'une transformation révolutionnaire de la société est nécessaire pour un changement en profondeur de l'état des choses. Nous voulons un autre monde où les richesses seraient réparties sur la base des besoins pour vivre décemment. C'est pourquoi nous construisons et soutenons toutes les luttes allant dans ce sens.

Nous voulons construire un Parti des luttes, indépendant des pouvoirs en place. Nous appelons toutes les personnes intéressées à nous rejoindre, pour lutter pour un autre monde plus égalitaire.